

la naissance virginale, mais simplement de souligner l'évolution des idées religieuses chez quelques membres du clergé anglican de Montréal, nous ne pouvons tout de même taire notre surprise et ne pas signaler l'incompétence, en matière doctrinale, dont font preuve ces deux ministres anglicans. Attaquer ou mettre en doute le fait historique de l'Incarnation en invoquant le silence de tel évangéliste, c'est faire preuve d'une ignorance absolue des règles de la critique. Et vouloir que différents auteurs rapportent les mêmes faits et les racontent de la même façon, c'est oublier l'intention qui dirige ces mêmes auteurs dans la rédaction de leurs écrits. Saint Mathieu écrivait pour les Juifs, qui connaissaient la nature divine. Il était donc inutile de leur en parler. Ce qu'il importait de leur apprendre, c'était *le mystère de l'Incarnation*. Saint Jean, au contraire, a écrit son évangile pour les Gentils, qui ignoraient que Dieu eût un fils. Il fallait donc *tout d'abord leur enseigner que Dieu a un Fils*, Dieu lui-même, et que ce fils s'est incarné. Saint Marc ne s'est pas occupé d'écrire la génération, mais uniquement la prédication du fils de Dieu. Le Christ lui-même n'avait pas à proclamer sa naissance virginale. Ne venait-il pas accomplir la loi et les prophètes? Or, que dit Isaïe: " Une vierge concevra et enfantera un fils. " Le Dr Symonds douterait-il, par hasard, de l'annonce messianique et de la signification hébraïque ou phénicienne du mot *vierge*? Il croit à l'Incarnation, mais s'offusque du mode? Saint Jean-Chrysostôme a dit une belle parole à ce sujet. " Ne fatiguez donc pas l'évangéliste de vos questions, en lui demandant comment une vierge a pu devenir mère. Il se débarrasse de toutes ces questions par cette simple réponse: " Il se trouva qu'elle avait conçu du Saint-Esprit. " Comme s'il disait: "C'est l'Esprit-Saint qui a fait ce miracle et ni l'archange Gabriel, ni moi, Mathieu, nous ne pouvons en dire davantage. " (Saint Chrysostôme, homélie 4, sur Saint Mathieu.)